

Femmes de marins

085_01_2020_0410
JPB-EA-08581
106466**

Sur le rivage du beau pays breton
Jean Pierre étant marié
S'était lié un beau jour de pardon
Dans un chaste abandon
Mais les pêcheurs hélas ont leur devoir
Sur une mer farouche
Il dit partir demain soir
Sans pouvoir la revoir.

*Près des grands flots dans la nuit
Sous la lune qui luit
Elle prie tremblante
Pour celui qui a son cœur
Et qui part sans peur sous la pluie battante
Reviendra-t-il au matin ?
Son gentil marin
Que la mer emporte
Elle jure en joignant les mains
D'être forte.*

Depuis deux ans qu'ils sont mariés
C'est l'amour sans nuage
De leur union deux beaux enfants sont nés
Pour eux c'est la gaieté
Mais hélas, par un triste temps d'hiver
Qu'elle attendait inquiète
Et qu'elle berçait ses mignonnes fillettes
Il sombre dans la mer.

Seule maintenant avec ses deux bambins
Nuit et jour elle turbine
Mais dans la grande usine de sardines
Elle ne gagne presque rien
Parfois le soir elle ira au bord de l'eau
A genoux suppliante
Pleurant devant les vagues rugissantes
Qui couvre ses sanglots.

*Près des grands flots dans la nuit
Le casino luit
Les riches s'amuse
Seule avec ses petits
Son cœur qui bondit trouve qu'on abuse
Car il faut tendre la main
Aux veuves de marins
Qui dans misère triment
Pour les bambins.*